

qu'ils feront jaillir des idées nouvelles de part et d'autre. La visite a également souligné le désir de la Nouvelle-Zélande de tisser des liens plus étroits et plus dynamiques avec le Canada. C'est là un désir que nous partageons entièrement.

J'aurai demain l'occasion de revoir mon homologue néo-zélandais, M. Mike Moore, et j'espère pouvoir l'inciter à visiter le Canada. Après tout, notre marché pourrait se révéler être aussi une bonne affaire pour vous.

L'un des sujets que j'aborderai au cours de mes entretiens à Wellington, demain, sera la possibilité d'une nouvelle série de négociations commerciales multilatérales sous l'égide de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Nos deux pays s'accordent sur la nécessité de tenir une nouvelle série de négociations pour faire échec à la montée du protectionnisme dans le monde, adapter le système des échanges internationaux à l'évolution des marchés mondiaux, et apporter des solutions aux grands secteurs problèmes que sont l'agriculture, les contingentements, les subventions et les sauvegardes.

Militer en faveur de la diminution des obstacles au commerce serait bénéfique à nous tous. Or, aucun pays ne saurait donner à lui seul le ton à une telle entreprise ni en établir l'ordre du jour avec exactitude.

En effet, les échanges entre pays ne sont plus ce qu'ils étaient il y a à peine une décennie. À l'époque, nous nous contentions d'échanger des produits. Nous échangeons maintenant des idées. La majeure partie des échanges entre le Canada et la Nouvelle-Zélande se composent encore de biens matériels; cependant, un nombre de plus en plus grand de nos entreprises sont liées de bien d'autres façons. Nous produisons des biens sous licence. Nous utilisons mutuellement nos marques de fabrique. Nous redonnons vie à une émission de télévision en la rediffusant. Les vedettes de musique populaire d'un pays enregistrent dans les studios de l'autre. Nous suivons assidûment la dernière mode au chapitre des méthodes de production qui, souvent, ont été élaborées au Japon. Les Japonais nous disent qu'ils n'ont fait que suivre les conseils reçus il y a 30 ans des États-Unis.

C'est dans le contexte d'un monde en constante évolution que nous, au Canada, avons fait des pressions pour que soit entamée sans plus tarder une nouvelle série de négociations. Et nous sommes heureux d'apprendre que la Nouvelle-Zélande nous appuie.

Nous avons certes réclamé des réformes sur la